

Anthony Bruguier-Jourdan

VERS L'EST

Portaparole

1

S'épure mon glacier,
Un sillon,
Une guerre,
Un SOS,
Et puis plus rien.

第二春*

*Di èr chūn, second printemps, tomber amoureux pour la deuxième fois, renaitre.

Le soin de ton apparence,
En forme d'un appel au secours,
L'Est déshabillera ta peau
Et couvrira ton âme.

Espoir démasqué

Des bleus
À mon âme,
Mes idées roses,
Bientôt ocres.

J'embrasse son bec,
Et joue de la lyre
Parmi les nuages,
D'un orage,
Aux éclairs
Fascinants.

Le martinet

Elle est là ! Elle est là !

Elle m'est visible !

Qui est-elle ?

C'est toi mon âme ?

Parle, nous ne faisons qu'un.

Disons-nous :

Au service de quoi

Veux-tu me voir grandir ?

Mon égrégoire

5

Câlines
Tes lèvres
Déshabillent
Mes plaies.

Poésie

6

Oisif, je me lève,
Dupliquer un œil
Sur un assemblage
De couleurs inédites.

— Imagination ? —

Départ

Quelques fragments de réalité
Issus des particules
De mon visage en dispersion
Dansent sans plénitude
À l'air du hasard traversé.

Une lumière m'aveugle,
Perdu et là où je dois être.

Aspiration trouvée

Sans bruit, elle décolle
Aux claquements du matin
Quand plane la déroute
À la vision d'un ailleurs.

Puisse-t-elle mourir,
Sur un lit de roses
À Shibuya.

Plume

Anthony Bruguier-Jourdan est un jeune poète né à Nîmes en 1993. Épris d'un incommensurable besoin de liberté, il s'invente et se découvre commis de cuisine, vendeur sur les marchés, menuisier, garçon de café, maçon, livreurs de pizzas, animateur pour enfants, barman, assistant géomètre, tente un exil outre-Manche, s'essaie à l'Économie puis à l'Histoire, toujours à l'écoute des murmures des mots qui l'accompagnent en secret depuis son adolescence.

Ce nomadisme en quête d'imprévu le mène aujourd'hui, au gré d'une nouvelle idylle, à entreprendre un exil en Corée du Sud où d'autres costumes l'attendent mais dont l'immarscible socle de ses aventures demeure l'écriture.

Après son premier recueil *Ancre veine* (Portaparole 2018), Anthony nous traduit ici les élans de son voyage initiatique en Asie.